

Les lois régissant l'art dans nos sociétés mettent en valeur "l'artiste", le Un, le seul (rarement, faut-il le rappeler, la Une, la seule...). La course à l'argent et au "succès" favorise cette tradition capitaliste. Il en va de notre responsabilité de dénoncer cette "norme sélective" imposé par l'État. Cette norme est construite par et pour les classes dominantes. Elle privatise l'accès aux savoirs et à la médiatisation.

L'art peut être une forme de résistance parmi d'autres, il l'est d'autant plus s'il est travaillé à plusieurs mains. Les réflexions, la créativité et l'indépendance que nous apporte de travailler à plusieurs sont flagrantes. Nos différences – origine, classe, âge – et notre proximité nous permettent de nous interroger sur nos comportements, sur notre langage et notre écoute au monde, et de rester attentives au racisme structurel et à la xénophobie ambiante. Se confronter à des regards et à des points de vue différents élargit la capacité d'un possible commun et donc d'un possible de l'image, puisqu'elle en est le miroir. Nous prenons cet engagement lorsque nous choisissons les photographes que nous publions, et nous aimerions le partager avec celles et ceux qui s'y reconnaîtront. Comme le dit Patrizia Atzei : "L'histoire des moments d'émancipation montre que toute revendication politique suppose qu'un 'nous' devienne visible, mais aussi que ce 'nous' est intrinsèquement adressé à d'autres 'nous'. C'est en ce sens que la politique comporte par définition une adresse, une adresse potentielle qui dépasse les assignations et les identifications particulières de celles et ceux qui sont dans telle lutte, dans tel 'mouvement'." ²

L'intervalle qui existe entre les résistances collectives et individuelles est infime. Une résistance individuelle tend toujours à croiser des luttes déjà existantes et à les faire résonner pour soi et pour d'autres. Nous avons une responsabilité à partir du moment où nous entrons en "résistance", que ce soit individuellement ou collectivement. "On pourrait dire que l'universalité n'est faite que de particularités, puisque particulier est le 'lieu' dont toute singularité procède. Mais c'est sous la forme d'un écart par rapport aux déterminations particulières que surgit, à partir de telle particularité (femme, noir, prolétaire, etc.) quelque chose qui peut se prévaloir d'une portée universelle." ³

C'est pourquoi les échelles de valeurs en termes de représentation d'un "contre" sont à exclure : c'est leur somme qui aura raison de leur effondrement. La pluralité des résistances engendre l'innovation nécessaire à une éthique des images et des représentations. Pour Jacques Rancière, il y a deux manières de concevoir la relation entre art et politique en photographie : "[...] Il y a celle qui la pense à travers une problématique du 'désenchantement du monde' et il y a celle qui la pense en termes d'effacement des barrières hiérarchisant les formes d'expérience. C'est la seconde [qu'il faut adopter]. Il faut réaffirmer la nécessité d'images toujours nouvelles qui élargissent le champ du visible et défassent ainsi les connexions dominantes entre le visible et le pensable." ⁴

En tant qu'individues singulières ayant l'expérience de la précarité et pouvant témoigner de l'indifférence que la société lui réserve, nous FemmesPHOTOgraphes, nous travaillons à des formes de résistance contre la toute-puissance de la représentation hégémonique. Nous voulons nous défendre contre cette dérive qui tend à ne reconnaître que son semblable. Par souci d'intégrité, nous voulons reconsidérer sans cesse nos désirs en faisant notre métier mais également dans nos vies. En tant que photographes nous tentons quotidiennement de rendre le réel ou d'y apporter l'imaginaire qui saura le traduire. Il nous est indispensable de croire en nos engagements car nous savons à quel point il est urgent d'affirmer la nécessité de regarder au-delà de ce que nous n'avons encore jamais vu. "Le sujet qui tient quelque chose comme étant vrai, qui adhère à un 'discours de vérité' et à la forme de vie qui va avec, sait qu'il n'y a pas de séparation entre la pensée et la vie, qu'il n'y a pas de 'neutralité' possible. Bref, il se sait embarqué." ⁵

Isabelle Gressier pour FemmesPHOTOgraphes

1. Elsa Dorlin, *Se défendre*, La Découverte, 2019, p.16.

2. "Parier pour le 'nous'", interview de Patrizia Atzei par Pierre Parlant, DIACRITIK, diacritik.com - oct. 2019.

3. Patrizia Atzei, *Nous sommes embarqués*. La politique, le pari, Nous, 2019, p. 49.

4. Interview de Jacques Rancière, "Photographie et politique", inédit.

5. "Parier pour le 'nous'", *op.cit.*